



79^e édition
2025

Aurélie Charon

Radio Live

Vivantes
Nos vies à venir
Réuni·es

Radio Live

Aurélie Charon

France

Chapitre 1

Vivantes

14 | 19 JUILLET À 17H

⌚ 2H20

Chapitre 2

Nos vies à venir

15 | 20 JUILLET À 17H

⌚ 2H20

Chapitre 3

Réuni-es

16 | 21 JUILLET À 17H

⌚ 2H20

Chapitre 1, 2 et 3

Intégrale

18 JUILLET À 13H

⌚ 9H AVEC 2 ENTRACTES

Depuis une dizaine d'années, le projet Radio Live fait dialoguer sur scène des jeunes gens autour des questions d'engagement et d'identités. Dans ce nouvel opus qui se décline en trois chapitres, Aurélie Charon tend le micro à huit personnes venant de zones de conflits en Syrie, à Gaza, en Bosnie, en Ukraine, au Liban, au Rwanda... Chaque soir, par groupes de trois, ils et elles partagent ce que la violence des conflits a ébranlé dans leur espace intime, familial, social, artistique et militant. Une enquête journalistique qui se réinvente à chaque représentation par le biais du dessin, de la vidéo, de la musique. Une réflexion sur l'amitié en tant que force collective et une invitation à « se rassembler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas » pour mieux se tenir à distance de la haine.

THÉÂTRE BENOÎT-XII

Dernier accès 15 minutes avant le début de la représentation
Last entry 15 minutes before the show

Multilingue traduit en français
Multilingual translated into French

For the past ten years or so, the Radio Live project has brought young people together on stage to discuss questions of commitment and identity. In this new edition, made up of three chapters, Aurélie Charon hands the microphone to eight individuals from conflict zones in Syria, Gaza, Bosnia, Ukraine, Lebanon, Rwanda... Each night, in groups of three, they share how the violence of war has upended their personal, familial, social, artistic, and activist spaces. It is a journalistic investigation that reinvents itself with each performance through drawing, video, and music. But it is also a reflection on friendship as a collective force, and an invitation to "gather with those who are different from us" to keep hatred at bay.

لهذه الفصول الثلاثة الجديدة من *Radio Live*
تعطي أوريلي شارون الكلمة لشباب وشبان آتين
من مناطق نزاع، وتسلط الضوء على قصصهم التي
تدور حول مسائل الالتزام والهوية.

Avec en alternance, Karam Al Kafri, Sihame El Mesbahi, Amir Hassan, Rayane Jawhary, Yannick Kamanzi, Oksana Leuta, Hala Rajab, Ines Tanović, et la participation de Anna Leuta
Conception et écriture scénique Aurélie Charon
En complicité avec Amélie Bonnin et Gala Vanson
Création musicale Emma Prat
Création visuelle live Gala Vanson
Identité graphique Amélie Bonnin
Images filmées Hala Aljaber, Aurélie Charon, Thibault de Chateauvieux
Lumière Thomas Cottureau
Montage vidéo Céline Ducreux, Mohamed Mouaki
Espace scénique Pia de Compiègne
Traduction simultanée en anglais Pascale Fougère et Zeina Toutounji
Régie générale et vidéo Thomas Cottureau

Régie lumière Vincent Dupuy
Régie son et mixage Benoît Laur
Production Mathilde Gamon

Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages d'Aurélie Charon et Caroline Gillet

Production Radio Live Production
Coproduction Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Les Nuits de Fourvière (Lyon), Théâtre national de Strasbourg, MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny), Le Méta Centre dramatique national de Poitiers, MC2 Maison de la Culture de Grenoble Scène nationale, Institut du monde arabe, Festival d'Avignon
Avec le soutien de la Drac d'Île-de-France, Fondation d'entreprise Hermès, Institut français d'Ukraine, Institut français du Liban, et pour la 79^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Aurélie Charon

Aurélie Charon est productrice à France Culture pour *L'Avant-scène* et coordinatrice de l'espace de création radiophonique *L'Expérience*. Depuis 2011, elle réalise des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française, avec notamment le film *La Bande des Français* (France TV). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions de L'Iconoclaste.

Comment soutenir et s'engager ?

Retrouvez des liens et des contacts pour soutenir les projets de celles et ceux qui se racontent sur scène : l'école Esprits Libres au Liban, cofondée par Rayane Jawhary ; Compass, le lieu d'accueil des réfugiés à Sarajevo, créé par Ines Tanovic ; le prochain spectacle signé Yannick Kamanzi à Londres ; des initiatives pour l'Ukraine portées par Oksana Leuta à Kiev ; des associations pour la reconstruction en Syrie recommandées par Hala Rajab et Karam Al Kafri, etc. MERCI !

Comment soutenir
et s'engager ?



Les Mutuelles d'assurances
et le Groupe AXA Grands mécènes
de l'édition 2025 du Festival d'Avignon

THÉÂTRE

Radio Live

Chapitre 1 : Vivantes

14 | 19 JUILLET À 17H

Dernier accès / Last entry 16h45

THÉÂTRE BENOÎT-XII

2H20

Ce sont trois *Vivantes*, chacune a traversé une guerre : enfant, adolescente ou adulte. En Bosnie, en Syrie, en Ukraine. Chacune a résisté et résiste encore. Oksana, Hala et Ines sont parties ensemble à Sarajevo, questionner la société d'après-guerre. Il y a des filles et des mères résistantes, à Kiev, Lattaquié et Mostar. Elles portent des engagements forts : partir sur le front ukrainien avec les journalistes, créer un lieu d'accueil de réfugiés, travailler la fiction pour mieux parler du réel. Comment raconte-t-on l'expérience de la guerre à ceux et celles qui ne la vivent pas ?

Création 2024

Multilingue traduit en français

Multilingual translated into French

La représentation du 14 juillet est proposée en traduction simultanée en anglais au casque

The performance on July 14 will be available with simultaneous English translation via headphones

These three women are *Alive (Vivantes)*, each having lived through a war as a child, a teenager, or an adult, in Bosnia, Syria, or Ukraine. Each has resisted and continues to resist. Oksana, Hala, and Ines travelled together to Sarajevo to explore a post-war society. There are daughters and mothers who, like them, continue to resist in Kyiv, Latakia, and Mostar. They are deeply committed: going to the Ukrainian front with journalists, creating a haven for refugees, using fiction to better speak of reality. How do you convey the experience of war to those who haven't had to live through it?

RETROUVEZ VIVANTES SUR LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE :



Retrouvez *VIVANTES*, la bande originale du spectacle avec les chansons en ukrainien, en arabe et en bosnien interprétées par Emma Prat.

Spectacle créé le 24 avril 2024 à Chaillot,
théâtre national de la Danse.

Avec

Oksana Leuta Ukraine

Comédienne, enseignante et fixeuse

Oksana Leuta a grandi en Ukraine dans la période de crise qui a suivi la chute de l'Union soviétique. Ses parents étaient professeurs et elle a décidé d'étudier le français en Ukraine puis le théâtre en France. En 2014 les manifestations ont commencé et les habitants de Kyiv ont occupé la place Maïdan. Elle a rejoint l'équipe médicale et a passé des semaines à participer à la logistique et l'organisation des hôpitaux de fortune sur place. Ces dernières années, elle était enseignante, comédienne et night manager dans un technoclub secret de Kyiv qui organise des soirées queer. Depuis le début de l'invasion russe en Ukraine et de la guerre, elle est fixeuse et traductrice pour les journalistes internationaux avec lesquels elle se rend proche de la ligne de front pour raconter la guerre au monde. Elle continue à participer à des projets théâtraux en Ukraine et à l'étranger.

Hala Rajab Syrie

Cinéaste et actrice

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d'une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté 5 ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. Deux ans plus tard, son père donne une conférence contre le régime de Bachar Al Assad au Caire, d'où il ne peut plus rentrer car il est inscrit sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d'arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté, torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne.

Ines Tanović Bosnie

Historienne de l'art et activiste

Ines Tanović grandit à Mostar en Bosnie, d'un père bosniaque musulman et d'une mère croate catholique. Quand la guerre éclate en 1992, son père est emmené par les croates dans un camp de concentration. Sa sœur reste prise au piège du siège de Sarajevo pendant trois ans. Ines a 9 ans quand elle est touchée par un obus bosniaque dont elle a encore une cinquantaine d'éclats de métal dans le corps. Elle est titulaire d'un master d'histoire de l'art et d'un master de droits humains et démocratie en Europe du Sud-Est. A travers son engagement dans de multiples projets citoyens et culturels, elle se bat contre les divisions ethniques, pour une démocratie participative et pour le renouveau de la culture en Bosnie. Elle a créé en 2020 Association Kompas 071, lieu d'accueil des réfugiés à Sarajevo et Bihac.



More information
online

THÉÂTRE

Radio Live

Chapitre 2 : Nos vies à venir

15 | 20 JUILLET À 17H

Dernier accès / Last entry 16h45

THÉÂTRE BENOÎT-XII

⌚ 2H20

La question de la reconstruction, en Syrie, à Gaza, et même encore au Liban se pose fortement. Rayane, Amir et Hala croient aux vies que l'on n'a pas encore, mais pour lesquelles on se bat. À travers l'éducation, le cinéma, la poésie. L'équipe est partie à Hermel au Liban, à la frontière syrienne, rencontrer Rayane dans l'école laïque « Esprits libres » qu'elle a co-fondée. Amir est resté coincé au début de la guerre à Gaza en 2023, avant de revenir en France et de pouvoir évacuer une partie de sa famille. L'équipe a été avec lui rencontrer les sœurs de Hala, cinéaste syrienne, et sa mère, qui a quitté la Syrie après les massacres sur la côte. Comment penser l'avenir après les massacres contre la population alaouite en mars 2025 ?

Création Festival d'Avignon 2025

Multilingue traduit en français

Multilingual translated into French

La représentation du 15 juillet est proposée en

traduction simultanée en anglais au casque

The performance on July 15 will be available with simultaneous English translation via headphones

The question of reconstruction looms large, whether in Syria, in Gaza, and even still in Lebanon. Rayane, Amir, and Hala believe in the lives we have not yet lived, but for which we fight, be it through education, cinema, or poetry. The team travelled to Hermel in Lebanon, near the Syrian border, to meet Rayane at the secular school "Esprits libres" that she co-founded. Amir was trapped at the start of the war in Gaza in 2023, before returning to France and managing to evacuate part of his family. The team joined him in meeting the sisters of Hala, a Syrian filmmaker, and her mother, who left Syria after the massacres on the coast. How can we imagine the future after the massacres against the Alawite population in March 2025?

Avec

Amir Hassan Gaza

Poète et journaliste

Amir Hassan a grandi dans le camp Al Shati près de la plage à Gaza. À 18 ans, il entend parler français à la fac et décide de l'apprendre. Quatre ans plus tard, il écrit des poèmes en français, gagne des prix. À 20 ans il sort pour la première fois de la bande de Gaza. Il a une bourse et enseigne en tant qu'assistant, la langue arabe au lycée Henry IV pendant 3 ans. Ces dernières années, il enseigne et publie des poèmes. Il est en France depuis 10 ans, vit et travaille à Paris en tant que journaliste à France 24. Il est retourné à Gaza voir sa famille juste avant les attaques du 7 octobre 2023. Il est resté bloqué pendant un mois dans la guerre, avant de pouvoir rentrer en France. Ses parents, sa petite sœur et son petit frère ont pu être évacués et sont logés à Clermont-Ferrand. Ils viennent d'obtenir l'asile. Une de ses sœurs reste bloquée à Gaza avec ses enfants.

Rayane Jawhary Liban

Institutrice

Rayane Jawhary a grandi à Hermel, une ville frontalière au nord de la Bekaa, dans un pays souvent au bord de la guerre. Elle a été bénévole dans des associations culturelles, et a participé activement à des projets avec les enfants et les jeunes. Elle a fait des études universitaires en hôtellerie à Beyrouth mais a décidé de revenir à Hermel pour enseigner dans une école. La révolution de 2019 au Liban et l'espoir qu'elle avait suscité l'a convaincue qu'il fallait être actrice du changement. Après l'obtention d'un master en sciences de l'éducation, elle a cofondé avec cinq autres femmes une école laïque à Hermel, Esprits Libres, fondée sur les principes et les valeurs de l'Éducation Nouvelle. Aujourd'hui elle y est enseignante et coordinatrice. Pour elle, l'école est un lieu de vie, un espace partagé avec les enfants, où la liberté, la responsabilité, la coopération et l'acceptation de l'autre ne sont pas seulement enseignées, mais vécues au quotidien, pour que les enfants deviennent des citoyens libres de leurs choix.

Hala Rajab Syrie

Cinéaste et actrice

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d'une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté 5 ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. Deux ans plus tard, son père donne une conférence contre le régime de Bachar Al Assad au Caire, d'où il ne peut plus rentrer car il est inscrit sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d'arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté, torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne.



More information
online

Spectacle créé le 15 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

THÉÂTRE

Radio Live

Chapitre 3 : Réuni·es

16 | 21 JUILLET À 17H

Dernier accès / Last entry 16h45

THÉÂTRE BENOÎT-XII

⌚ 2H20

Création Festival d'Avignon 2025

Multilingue traduit en français

Multilingual translated into French

La représentation du 16 juillet est proposée en traduction simultanée en anglais au casque

The performance on July 16 will be available with simultaneous English translation via headphones

On part de Kigali au Rwanda, on arrive dans le quartier de Monclar à Avignon en passant par Damas. Au cœur du spectacle, un voyage ensemble à Kigali au moment des commémorations du génocide contre les Tutsis de 1994. Comment réconcilier des identités multiples : entre la France et le Maroc, la Palestine et la Syrie, le Rwanda et le Congo. Comment penser la justice après un génocide ou une guerre civile ? Tous trois portent leurs récits et leur désir de justice.

Starting from Kigali in Rwanda, we end up in the Monclar neighbourhood of Avignon via Damascus. At the heart of the performance is a shared journey to Kigali during the commemoration of the 1994 genocide against the Tutsis. How can multiple identities be reconciled: between France and Morocco, Palestine and Syria, Rwanda and Congo? How can we think about justice after a genocide or a civil war? All three carry their stories and their longing for justice.

Spectacle créé le 16 juillet 2025
au Festival d'Avignon.



More information
online

Avec

Karam Al Kafri Syrie/Palestine

Ingénieur et acteur

Karam a grandi à Yarmouk, ville du sud de Damas où les réfugiés palestiniens se sont installés depuis les années 50. En 2011, il a 18 ans, il passe le bac mais c'est aussi l'année de la révolution en Syrie à laquelle il participe dès les premiers mois. Son père décide de l'envoyer étudier à Moscou car la vie devient trop dangereuse. Il y passe deux ans avant de pouvoir rejoindre sa mère et sa sœur à Marseille. Il vient d'une famille athée, engagée politiquement. Il a joué dans le film *Meltem* de Basile Doganis, sorti en mars 2019. Il vit actuellement à Toulouse et est ingénieur en informatique dans l'aérospatiale. En février 2025, après la chute du régime syrien, il retourne à Damas avec une partie de sa famille, pour la première fois depuis 13 ans.

Sihame El Mesbahi France/Maroc

Étudiante en droit

Sihame El Mesbahi est née en 2002 à Avignon, de parents marocains. Son père était travailleur saisonnier agricole, il a vécu entre la France et le Maroc pendant 20 ans avant de s'installer à Avignon avec son épouse et ses quatre premiers enfants, peu avant la naissance de Sihame. Elle grandit entre ces deux horizons, enrichie par des traditions et des valeurs qui façonnent sa sensibilité et sa vision du monde. Pendant 12 ans, elle pratique l'athlétisme au sein d'un club avignonnais. Au lycée, elle s'engage dans différentes associations. À 18 ans, elle intègre Sciences Po Paris, avant de travailler pendant un an dans un cabinet d'avocat. Elle poursuit actuellement ses études de droit à Marseille, tout en s'adonnant lorsqu'elle a un peu de temps à sa passion, la pâtisserie.

Yannick Kamanzi Rwanda

Danseur et comédien

Yannick Kamanzi né en 1997, appartient à la génération de l'après-génocide. Ses parents ont trouvé refuge au Congo en 1994, mais il perd sa grand-mère, tuée lors du génocide contre les Tutsis. Cet événement nourrit sa réflexion sur la mémoire et l'héritage : son travail est né du silence qui a entouré sa génération. Il travaille à mêler la danse traditionnelle rwandaise et le mouvement contemporain. Formé à l'École Jacques Lecoq à Paris, il développe une approche physique et engagée de la scène. En 2023, il crée *The Black Intore* à Chaillot, Théâtre national de la Danse. Son spectacle *Génération 25* tourne en Afrique, en Europe et en Asie, avec une collaboration avec la Juilliard School. Il travaille sur *East African Bolero* et développe *Beyond the Wall*, une comédie musicale mêlant création collective et engagement social.

THÉÂTRE

Entretien avec Aurélie Charon

Interview in
english



Quel a été le point de départ de votre projet ? Qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller interviewer ces jeunes qui s'engagent, à travers le monde ?

Aurélie Charon

En 2011, la journaliste, réalisatrice, et productrice de radio Caroline Gillet et moi avons voulu réaliser une émission radiophonique sur la jeunesse entre l'Algérie et la France. Nous sommes arrivées sur place au moment du « Printemps arabe » et ce projet a dû être repensé. Nous avons décidé de nous concentrer sur la jeunesse algérienne, de tendre le micro à celles et ceux qui s'engageaient d'une manière ou d'une autre, qui faisaient bouger les lignes au cœur de leur quotidien. *Alger, nouvelle génération* – diffusé sur France Inter en 2011 – a vu le jour et nous a permis d'initier ces séries documentaires mêlant rencontres et amitiés à travers le monde. Cinq autres séries d'une dizaine d'heures chacune ont suivi, pour France Inter et France Culture. Il s'agissait de suivre les personnes que nous interrogeons chez elles et eux, de rencontrer leurs familles, de scénariser la série en épisodes. Nous sommes ensuite parties à Istanbul, Beyrouth, Sarajevo. À chaque fois, nous cherchions des espaces où des communautés différentes devaient vivre côte à côte. Grâce au travail de montage, nous créons des ponts entre les villes. Des débuts d'échange « virtuels » se sont mis en place et, de façon intuitive, nous avons pensé qu'il était important que ces jeunes se rencontrent, qu'ils et elles se parlent « en vrai ». J'ai ensuite eu la chance

de voyager seule à Gaza, à Téhéran, à Moscou, pour poser des questions dans des chambres ou des salons, je voulais que ces frontières, difficiles à traverser, ne soient plus un obstacle à leur rencontre. C'est ainsi que les *Radio Live* ont débuté : pour provoquer des rencontres qui n'auraient pas pu ou pas dû avoir lieu, entre des gens qui ne se ressemblent pas, ne sont pas d'accord sur tout mais peuvent construire des choses ensemble et partager des moments importants de leur vie.

Comment la forme théâtrale s'est-elle imposée ?

Cela répondait à un besoin de réunir les personnes interrogées au même endroit, au même moment, face à un public. Nous voulions mêler différents médiums – dessins en direct, musique *live*, archives – pour que leurs paroles soient vivantes et documentées. Les images vidéo que nous projetons dialoguent avec leurs témoignages et rendent compte du temps passé ensemble, de l'intimité qui s'est créée au fil des années. On met nos vies en commun depuis plus de dix ans : c'est un équilibre entre d'anciennes amitiés et de nouvelles rencontres. C'est ça qui rend le collectif vivant. Rien de ce que l'on dit sur scène n'est écrit à l'avance et c'est dans cette écoute collective que le spectacle avance soir après soir, en restant mouvant et inattendu. On résume souvent le dispositif par : « quelqu'un te parle ». C'est aussi simple – et difficile – que cela. La scène est un espace préservé où l'on peut dire des choses qu'on n'aurait pas dites à la radio. Il y a les présents et les absents que l'on fait

exister : le père de Hala tué par le régime syrien, la grand-mère de Yannick tuée pendant le génocide contre les Tutsis au Rwanda et beaucoup d'autres. Ça ne rendra pas justice, ça ne réparera rien mais il n'y a pas d'oubli. En octobre 2023, Amir Hassan, à l'époque bloqué dans la guerre à Gaza, m'avait écrit sous les bombes : « Je fais mon devoir d'adulte de ne pas tomber dans la haine. » C'est une question qui sous-tend tous les récits qui se déploient sur le plateau et nous savons qu'aucune réponse n'est simple ni définitive.

À l'occasion du Festival d'Avignon, vous créez un triptyque traversé par les questions de réconciliations qui se poursuivra par trois autres chapitres au Théâtre de Chaillot en 2026. Comment s'est construit ce triptyque : *Vivantes, Nos vies à venir et Réuni-es* ?

Pour ces nouveaux volets, nous reprenons un procédé que nous avons expérimenté pour *Vivantes* – le premier chapitre présenté lors du Festival – à savoir que les « personnages principaux » de ces récits viennent sur le terrain avec nous pour enquêter. Au cœur de chaque spectacle, il y a un voyage fait en commun : à Sarajevo, à Beyrouth et enfin à Kigali. Pour *Vivantes*, nous sommes parties avec Oksana qui est ukrainienne, Hala qui est syrienne et Inès, chez la mère de cette dernière à Mostar en Bosnie-Herzégovine. Ce qui m'intéressait, c'était que les questions ne viennent plus uniquement de moi, mais se partagent entre nous quatre. Lorsque Oksana et Hala posent des questions à la mère d'Inès en parlant de leur propre expérience de la guerre, ses réponses prennent une autre dimension. Ces discussions esquissent une histoire collective : les trois mères des filles depuis la Syrie, la Bosnie et l'Ukraine ont aussi tissé un dialogue, présent sur l'écran. Emma Prat,

la musicienne, s'est imprégnée des chants sur place. Par le travail de montage, nous donnons à voir la superposition du temps, des années et des territoires que nous avons traversés ensemble

Quelles ont été les différentes étapes de vos voyages pour les nouveaux chapitres de cette création ? Et quelles rencontres avez-vous faites en chemin ?

Nous avions prévu de nous rendre à Alger. Malheureusement, la situation diplomatique avec l'Algérie est trop difficile à l'heure actuelle : on ajuste sans cesse selon l'actualité et les vies des uns et des autres. Sur scène, à travers le triptyque, il y a huit récits : six concernent des amies et amis de longue date venant de Gaza, Kiev, Sarajevo, Kigali, Lattaquié, Damas, et deux, de nouvelles rencontres, à Hermel au Liban et à Avignon. Nous sommes partis au Liban questionner la reconstruction de la région, parler des vies que l'on n'a pas encore pour lesquelles on se bat, d'éducation. Nous sommes partis à Kigali nous questionner sur la justice mise en place après le génocide, la réconciliation vue par la nouvelle génération, le rôle de l'art dans la mémoire. Dans le dernier chapitre, nous rencontrons Sihame, qui est née en France, a grandi à Avignon, et dont les parents sont d'origine marocaine. C'est encore un autre contexte de réconciliation, son histoire nous permet de naviguer entre le centre et la périphérie d'Avignon. Rien qu'à l'échelle d'une ville, on observe que les frontières sont déjà nombreuses. Il s'agit, au sein d'une famille, de réconcilier les identités multiples. Malgré la distance entre chacun de ces récits, il est toujours stupéfiant de voir comment les histoires s'imbriquent entre elles, comment elles résonnent.

Entretien réalisé par Marion Guilloux en mars 2025

Dates de tournée après le Festival

6 et 7 octobre 2025

Le Méta Centre dramatique national de Poitiers

Du 14 au 18 octobre 2025

Festival TRANSFORME

Théâtre de la Cité Internationale (Paris)

8 et 9 novembre 2025

Théâtre Nanterre-Amandiers

Centre dramatique national (Paris)

27 et 28 novembre 2025

Théâtre Sartrouville Yvelines

Centre dramatique national

2 et 3 décembre 2025

Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon)

10 décembre 2025

MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
(Bobigny)

11 décembre 2025

Institut du Monde Arabe (Paris)

Du 7 au 15 janvier 2026

Théâtre national de Strasbourg

23 et 24 janvier 2026

Festival TRANSFORME

Comédie de Clermont-Ferrand

27 janvier 2026

Scènes du Golfe (Vannes)

5 février 2026

Festival FARaway avec Nova Villa

La Comédie de Reims

Du 27 février au 1 mars 2026

Bonlieu Scène nationale d'Annecy

20 et 23 mai 2026

Festival TRANSFORME

Théâtre National de Bretagne (Rennes)

Juin 2026 (date à confirmer)

Les Nuits de Fourvière (Lyon)



Et...

CAFÉ DES IDÉES avec Aurélie Charon

- *La matinale du 15 juillet* au cloître Saint-Louis
- *Making Waves Avignon*, le 17 juillet à 18h au cloître Saint-Louis

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

- *La Bande des Français*, le 17 juillet à 15h au cinéma Utopia Manutention
- *Les Fantômes*, le 17 juillet à 17h au cinéma Utopia Manutention

RENCONTRES ET DIALOGUES avec les Ceméa

- *Dialogue avec Aurélie Charon*, le 17 juillet à 12h au lycée Saint-Joseph

+ **infos** festival-avignon.com

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

f d @ in #FDA25

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2025 !

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à
l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Visuel 79^e édition © Permeable

Licences Festival d'Avignon :

L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888

